

## LA PULSION DROMIQUE : ALLER VERS UN AILLEURS

*... Aller vers un ailleurs et disparaître si brutalement, c'est une peine immense pour tes proches. Pour moi, c'est le renoncement à des perspectives de rencontres enthousiasmantes, j'en suis vraiment affligée ! Voici en peu de mots autour de quoi nous avons fait connaissance :*

Avec « l'autre Claude » comme elle le nommait, nous avons introduit la notion de l'Espace au sens universel ou cosmique dans le système des pulsions de Freud, lui donnant une place prépondérante en lien avec l'accès à la troisième dimension dans le dessin d'enfant<sup>11</sup>. C'est-à-dire que nous avons voulu insister sur le fait que l'enfant ne se réfère pas à son entourage immédiat, qu'il soit parental ou spatial, quand il sort de la sphère maternelle et commence à prendre l'espace en considération, mais à des formes primordiales de la géométrie qui lui servent à représenter une maison-corps -visage en regard du soleil et du ciel. La notion de sol est à peine perçue à ce moment-là. La surface du sol ne se déploiera pour ouvrir à la relation à l'autre et offrir des perspectives d'avenir que si l'enfant n'est pas entravé dans son développement.

---

11. Claude Jeangirard et Will de Graaf, *La troisième dimension dans la construction du psychisme*, Érès, 1999. Claude Jeangirard (1924/2018) fut psychiatre fondateur de la Clinique de Psychothérapie Institutionnelle de la Chesnaie et Will de Graaff, plasticienne intervenant à la Chesnaie.

La persistance des éléments du langage plastique enfantin dans la production de personnes atteintes de psychose et les troubles de perception de l'espace liés aux pathologies psychiatriques nous ont convaincu de l'aspect crucial du phénomène. Nous avons écarté les notions d'art, de religion et de recherche scientifique de la pulsion sexuelle pour rattacher la quête à une dimension plus immatérielle. Nous avons nommé cette pulsion « dromique » au sens d'y aller voir, à l'urgence en tout être de se projeter au-delà de l'horizon... car cette curiosité primaire nous fait vivre le meilleur de nous-même !

Claude Jamart était passionnée par notre vision des choses et mentionnait notre travail dans ses formations. Elle aimait aussi la notion d'expression mise en avant dans mes ateliers pour les différencier d'une approche artistique bien encombrante quand on accompagne de jeunes enfants ou des personnes hospitalisées en psychiatrie. Elle m'a conviée à Cotonou justement parce qu'elle souhaitait favoriser cette approche spécifique. La greffe n'a pas pris parce que d'autres influences étaient prioritaires pour les béninois que j'ai croisé mais j'ai vraiment apprécié de participer un peu à l'immense travail effectué par l'équipe de l'ALI dont elle était un pilier, auprès de futurs psychologues.

Will de Graaff